

Ecrit par le 11 avril 2025

Le journal satirique régional 'Le Ravi' a besoin de vous

Notre confrère le Ravi, mensuel d'enquête et de satire en Provence-Alpes-Côte d'Azur, a lancé en mars dernier une campagne de dons « pour vivre et cesser de survivre ». Intitulée '#SOSRAVI', elle est accessible sur le site internet : www.leravi.org.

« Depuis 18 ans le journal, dont la rédaction est basée à Marseille, fait vivre la liberté d'expression et une information indépendante et locale en mêlant enquêtes et dessins de presse, explique Michel Gairaud, rédacteur en chef du Ravi. L'objectif de cette campagne est de récolter 100 000€ qui permettront à la Tchatche, l'association qui édite le Ravi, de continuer ses activités. Le compteur s'élève aujourd'hui à 50 000€. A 18 jours de la fin de la cagnotte, la situation est critique. »

Si la somme déjà récoltée a permis de passer le mois dernier, il faudrait collecter au moins 70 000€ pour tenir jusqu'à l'été et 100 000€ pour donner suffisamment d'air à ce média citoyen pour les deux prochaines années.

Partis pris, pas partisan

« La Tchatche est actrice de l'éducation populaire depuis près de 10 ans, complète l'équipe du seul journal satirique régional. Elle intervient dans les quartiers et écoles pour permettre aux citoyens (ou futurs citoyens) d'utiliser les médias avec critique et discernement. Elle fait aussi entendre la parole de ceux auxquels on tend rarement le micro en réalisant et publiant des travaux de journalisme participatif. Pour finir, elle édite le journal numérique et papier le Ravi. Ce dernier est un mensuel qui assume des partis pris sans être partisan, pour plus de justice sociale et d'écologie. »

« Le statut associatif de la Tchatche lui garantit son indépendance journalistique et lui permet d'agir pour l'intérêt général, insistent les responsables du Ravi. Elle s'auto-finance à 70%, un exploit dans le milieu associatif. Mais l'équipe du Ravi et ses bénévoles constatent la difficulté d'être un journal d'enquête et de satire. Cela dérange. »

Un appel pour soutenir les médias citoyens

En 2021, ni la Région Sud, ni le département des Bouches-du-Rhône et ni la Ville de Marseille, qui depuis a toutefois entrouvert la porte à un éventuel soutien, ont aidé le journal rappelle Le Ravi. « Elles multiplient pourtant les déclarations d'amour pour la liberté d'expression, le pluralisme, le droit à la satire, l'éducation aux médias. Et pourtant chaque année, comme le Ravi l'a documenté lors d'une enquête publiée en février, les collectivités locales versent des millions d'euros à la presse locale. Plus de 3 800 personnes ont déjà signé la pétition 'Pour que vos impôts cessent de financer les Bolloré' en réclamant une autre politique publique plus favorable aux médias citoyens. »

Comment faire un don ?

Ecrit par le 11 avril 2025

Deux possibilités s'offrent à vous pour soutenir 'Le Ravi' :

1. Faire un don défiscalisé : vous bénéficiez d'une réduction d'impôt, si vous en payez, à hauteur de 66% pour les particuliers et de 60% pour les entreprises. La condition est que la plateforme prélève une commission de gestion de 5 à 8% sur le montant.

2. Faire un don direct : avec cette méthode, pas de commission. L'intégralité de votre don va permettre de soutenir le travail de l'association et du journal. Pour cela, il faut envoyer un chèque à l'ordre de : 'la Tchatche', l'association qui édite le Ravi et l'adresser au 11 boulevard National, 13001 Marseille. Vous pouvez aussi réaliser un [virement](#). Contact : 04 91 08 78 77 ou communication@leravi.org.

Ce n'est malheureusement pas la première fois que notre confrère se retrouve en difficulté. En 2014, 'Le Ravi' avait déjà été en cessation de paiement. Cependant, après un plan de redressement ayant duré 6 ans le journal a épongé l'intégralité de ses dettes même si l'association qui édite le journal a démarré l'année les poches vides.

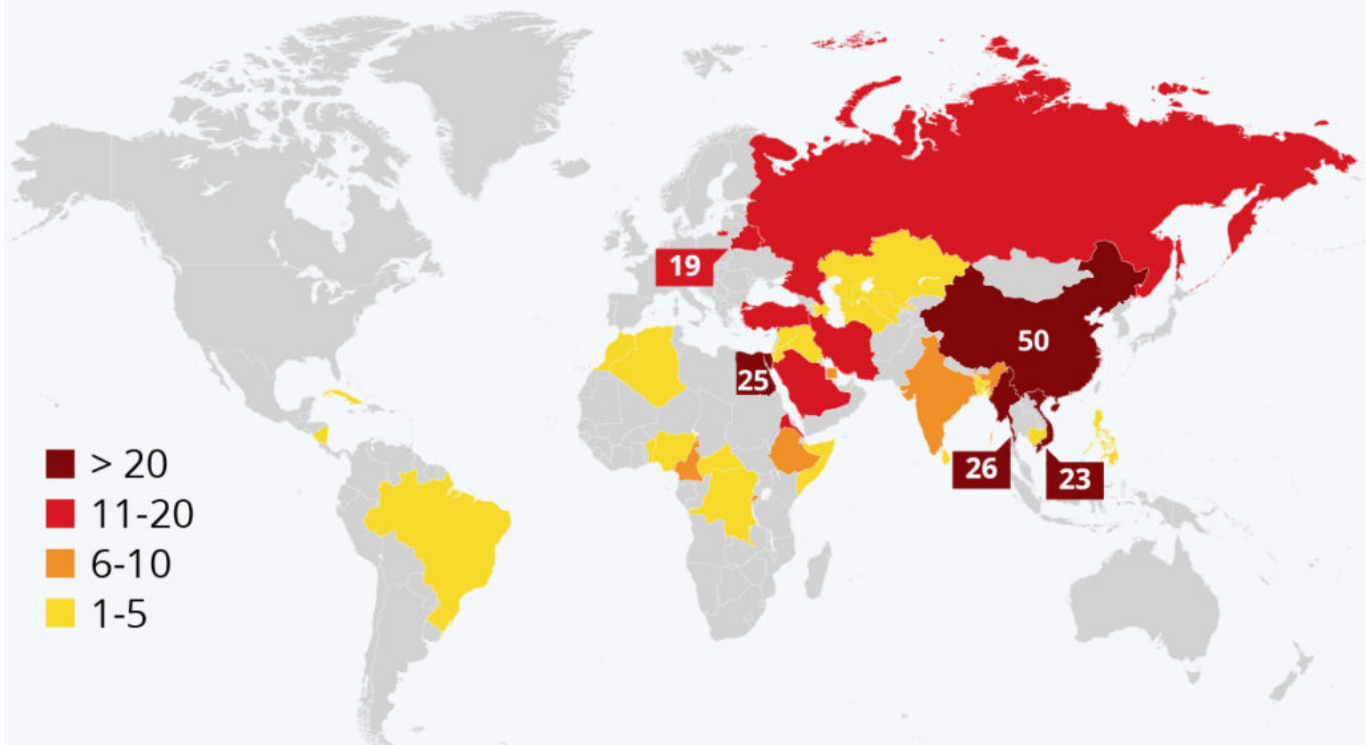
[Cliquez ici pour faire un don défiscalisé à notre confrère Le Ravi](#)

Les pays qui emprisonnent le plus de journalistes

Écrit par le 11 avril 2025

Où des journalistes sont emprisonnés

Nombre de journalistes emprisonnés en raison de leur travail dans le monde *



* Recensement en date de décembre 2021.

Source : Committee to Protect Journalists (CPJ)



statista

Le Comité pour la protection des journalistes (CPJ) publie chaque année un [rapport](#) sur le nombre de journalistes détenus en prison dans le monde. D'après l'association, 293 journalistes étaient derrière les barreaux en décembre 2021. Un nouveau record, après en avoir dénombré 280 en 2020. Si les raisons derrière les arrestations varient selon les pays, ce résultat reflète « la détermination des gouvernements à contrôler et à gérer l'information, et l'impudence avec laquelle ils tentent d'y parvenir » a déclaré Joel

Écrit par le 11 avril 2025

Simon, le directeur du CPJ.

Pour la troisième année consécutive, la Chine demeure le pays qui emprisonne le plus de journalistes, avec 50 d'entre eux derrière les barreaux à la fin de l'année 2021. Le Myanmar (Birmanie) se hisse à la deuxième place. Après la répression médiatique qui a suivi le coup d'État militaire en février 2021, le nombre de journalistes détenus au Myanmar est passé de 0 à 26. L'Égypte, le Vietnam et la Biélorussie complètent le top 5.

L'invasion de l'Ukraine par Moscou laisse entrevoir un durcissement de la répression à l'encontre de la [liberté de la presse](#) en Russie. Le 4 mars, Vladimir Poutine a signé une loi introduisant de lourdes peines de prison (jusqu'à 15 ans) pour toute personne publiant des « informations mensongères » sur l'armée russe. Selon le CPJ, 14 journalistes étaient déjà emprisonnés en Russie en décembre 2021.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Changement de locaux pour La Provence Vaucluse

Ecrit par le 11 avril 2025



La rédaction vauclusienne de La Provence a déménagé lundi 13 décembre. Auparavant située au 18 rue de la République, elle a élu domicile au numéro 4 de cette même rue, soit 200 mètres plus loin. Les nouveaux locaux sont beaucoup plus lumineux et permettent comme les anciens d'accueillir du public à la rédaction. Avantage non négligeable à l'heure du numérique, ils sont équipés d'ordinateurs neufs, avec un nouveau réseau informatique. Les archives du journal ont, elles, été transférées à la ville d'Avignon. Aucun changement toutefois pour les lecteurs qui pourront tous les matins retrouver leur journal en kiosque et [en numérique](#).

Écrit par le 11 avril 2025



La Provence est désormais nichée au 4 rue de la République à Avignon. Crédit photo : La Provence

L.M.

Alter Midi Mag vous connaissez ? C'est le nouveau trimestriel de l'actu des Suds !

Alter Midi Mag ? Il vient juste de paraître. C'est un trimestriel papier (5€) disponible en kiosque et le prolongement naturel du site Internet altermidi.org créé, en 2019, par d'anciens journalistes de la Marseillaise, dont Christophe Coffinier, journaliste à l'agence d'Avignon désertée en 2019.

Mission ?

'Poser' une information de qualité, centrée sur l'humain et la réflexion à long terme, notamment sur la

Ecrit par le 11 avril 2025

gestion des territoires des régions Sud-Provence-Alpes-Côte d'Azur et Occitanie. Leur crédo ? Faire du terrain. Et pour ce 1^{er} numéro ? Parler de l'arrière-pays, du transport, de l'environnement, de la qualité de vie, des universités et, surtout, de l'Economie sociale et solidaire. Les rubriques ? l'Edito, les Régions, la Citoyenneté, les Universités, l'Economie, la Méditerranée, la Culture, 60 pages en tout.

L'idée ?

A terme elle sera d'essaimer pour parler des avancées et pratiques globales de tout ce qui se passe dans le pourtour Méditerranéen pour acquérir une vision d'ensemble, analyser l'efficacité des politiques mises en place. Sa direction ? Echapper à l'affaiblissement du débat d'idées.

Décryptage

«Nous étions plusieurs journalistes de la Marseillaise réunis, en 2018, et faisons le constat que nous allions vers une liquidation, relate Christophe Coffinier, journaliste à la Marseillaise, agence d'Avignon. Nous avons alors élaboré un projet de reprise de la société en Scic (Société coopérative d'intérêt collectif). Nous en avons été empêchés... puis licenciés. La Marseillaise passant de 208 salariés à 46. On avait ce projet et nous voulions en faire quelque chose. Cela a donné la création d'une association : 'Les amis d'AlterMidi' pour soutenir les parutions d'AlterMidiMag actuellement édité à 3 500 exemplaires. Auparavant et depuis 2019, nous écrivons sur le site altermidi.org.»

Changer de paradigme

«AlterMidiMag est un média régional conçu pour travailler autrement. Cela nous a demandé de changer nos pratiques journalistiques. Par exemple ? On a appris la liberté ce qui est une terrible contrainte parce qu'on peut faire ce que l'on veut mais que l'on ne sait pas où aller. Il a fallu trouver nos marques. Ce projet nous le réalisons alors que nous avons tous plus de 50 ans, il est donc voué à être transmis, à être interactif avec la société civile et les collectivités territoriales. Nous voulons participer à un renouveau du dialogue des politiques avec les citoyens ce qui implique de 'remuer' un peu nos élus. Nous nous ouvrons à la contribution éditoriale de personnes non-journalistes mais qui veulent participer à l'information. Pour nous, un journal est un projet politique, c'est aussi faire notre métier le mieux possible. Je m'explique : La démocratie sans presse indépendante n'est pas une démocratie !»

Le Mag

«Le Mag propose 14 signatures -et tout autant sur le site internet- dont des contributions et s'appuie sur des correspondants à Toulouse, Marseille, Montpellier, Madrid, Athènes, Béziers. A terme, nous voulons explorer les deux rives de la Méditerranée et être relayés un peu partout. Nous parlons de ce que nous voyons de façon locale mais en élargissant le sujet à des territoires plus vastes.»

Notre lectorat ?

«On ne le connaît pas encore. Nous enregistrons sur le site 82 000 lecteurs uniques par mois. La

Écrit par le 11 avril 2025

Marseillaise n'a jamais été aussi lue ! Ce chiffre s'explique par le fait que nous soyons sur deux régions : Sud-Paca et l'Occitanie, que l'on s'intéresse au reste de la Méditerranée, et que nous utilisons nos propres réseaux sociaux personnels, issus de notre travail de terrain.»

Comment fait-on ?

«On se retrouve à faire tous les métiers du journaliste : investiguer, interviewer, écrire, concevoir la maquette, reprendre à zéro l'élaboration d'un journal, démarcher un imprimeur -MG Imprimerie de Pernes-les-Fontaines-. Cela nous a obligés à penser à la distribution avec un système D en louant un camion, en distribuant les exemplaires aux grossistes à Nîmes, Toulouse, Béziers, Montpellier, Marseille, Vitrolles pour être distribués dans le Vaucluse, le Gard, l'Hérault, jusqu'à Toulouse... Le projet étant toujours de gagner le pourtour méditerranéen.»

Le modèle économique ?

«Pour l'instant c'est l'association 'Les amis d'AlterMidi' qui porte le projet avant de viser la Scic (Société coopérative d'intérêt collectif). Les collectivités locales peuvent nous soutenir, pour aider à faire vivre un média de manière indépendante. Pour le moment ? Nous travaillons tous bénévolement depuis plus de 18 mois mais nous nous dirigeons vers le salariat et serons également sociétaires. A plus long terme ? Nous voulons faire travailler de jeunes journalistes. Cela peut paraître étrange mais l'on ne construit pas pour nous. On le fait parce qu'on croit en l'utilité sociale de la presse. Une presse qui appartienne aux journalistes et aux lecteurs, indépendante et avec laquelle les collectivités locales s'impliquent mais en rendant à la démocratie ses lettres de noblesse.»

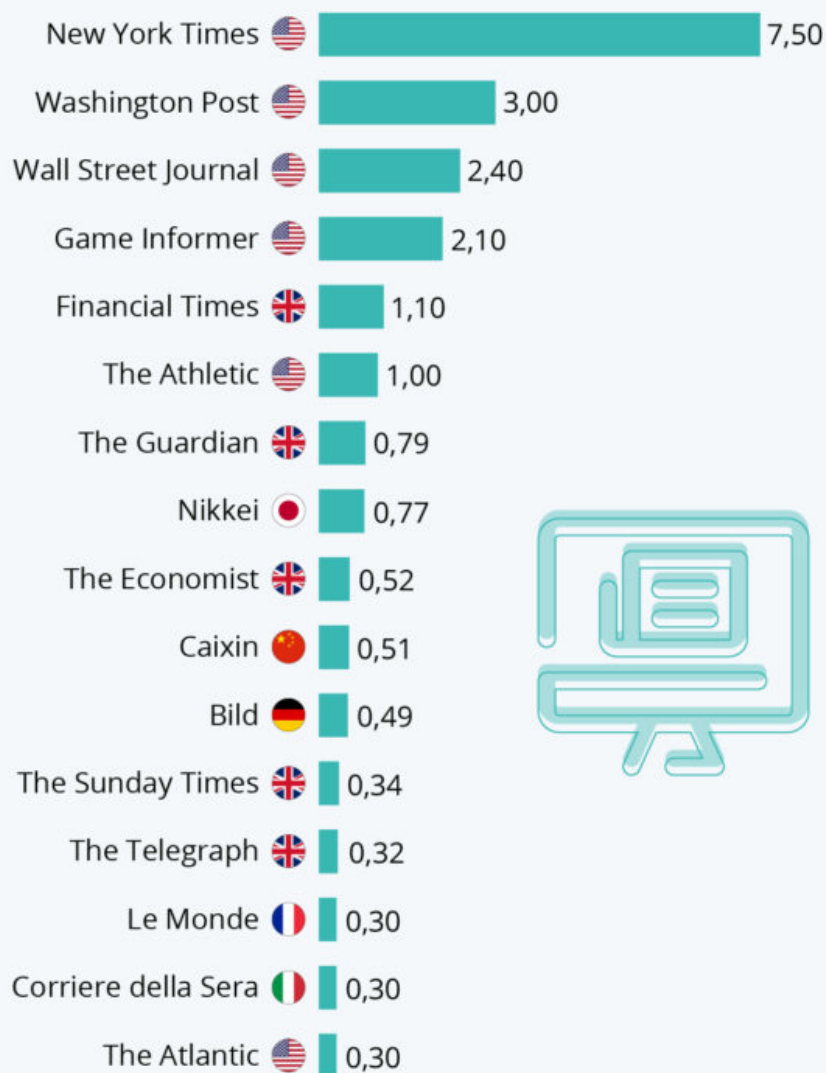
La une du n°1 Juillet à septembre 2021 de AlterMidiMag, l'information des Suds actuellement disponible en kiosque 5€

Les sites d'information avec le plus d'abonnés payants dans le monde

Ecrit par le 11 avril 2025

Les sites d'information avec le plus d'abonnés payants

Nombre d'abonnés payants aux médias en ligne suivants dans le monde, en millions *



* dernière donnée disponible au T1 2021.

Sources : FIPP, New York Times, via Visual Capitalist



statista 

Écrit par le 11 avril 2025

La pandémie a eu un impact considérable sur la consommation des médias dans le monde. Profitant du besoin d'informations dans ce contexte inédit, comme de la quête de [divertissement](#) en période de confinement, les éditeurs de contenu sur Internet ont assisté à une [hausse des audiences](#), offrant l'opportunité à certains sites d'information de convertir cet afflux de lecteurs en nouveaux abonnés. Selon une [étude](#) Ipsos réalisée en 2020 et relayée par La Tribune, seulement 15 % des Français se disaient prêts à payer pour s'informer, ce qui fait d'eux les moins enclins à mettre la main à la poche pour de l'information dans le monde, avec les Russes et les Japonais.

Malgré les difficultés rencontrées par la presse pour trouver le bon modèle économique sur Internet, certains médias ont néanmoins su tirer leur épingle du jeu ces dernières années et réussi à séduire une large communauté de lecteurs prêts à payer. En se basant sur les données du dernier rapport FIPP/CeleraOne publiées par [Visual Capitalist](#), ce graphique présente les sites d'information les plus populaires dans le monde, selon le nombre total d'abonnements payants.

Sans trop de surprise, ce sont les médias internationaux anglo-saxons qui dominent ce classement. Le New York Times s'appuie désormais sur une base de 7,5 millions d'abonnés numériques et devance assez largement le Washington Post et ses 3 millions d'abonnements payants. On retrouve ensuite le Wall Street Journal en troisième position (2,4 millions). Selon les derniers chiffres disponibles au premier trimestre 2021, le podium de la [presse française](#) numérique était occupé par Le Monde (300 000 abonnés), L'Équipe (259 000) et Mediapart (170 000).

Note : article actualisé avec les derniers chiffres disponibles au T1 2021. Si les données du graphique et du texte venaient à ne pas correspondre, nous conseillons de vider la mémoire cache de votre navigateur.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

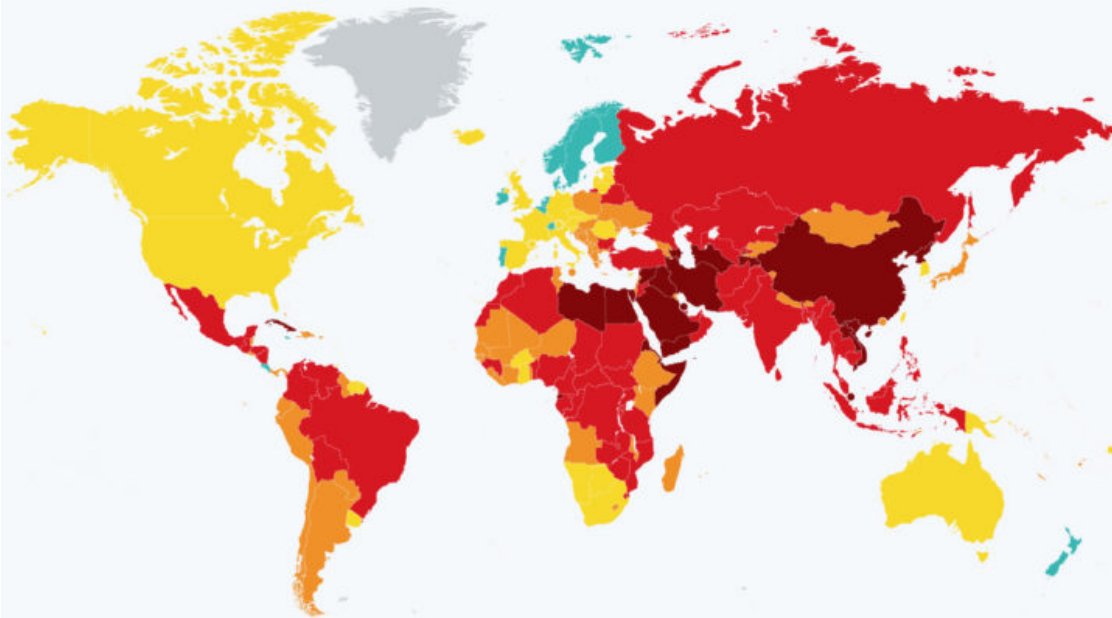
La liberté de la presse dans le monde

Écrit par le 11 avril 2025

La liberté de la presse dans le monde

Classement des pays selon le niveau de liberté de la presse en 2021




- Situation favorable
- Situation satisfaisante
- Problèmes notables
- Situation difficile
- Situation très préoccupante



Meilleurs scores

- 1  Norvège
- 2  Finlande
- 3  Suède

Pires scores

- 178  Turkménistan
- 179  Corée du Nord
- 180  Érythrée

Score basé sur 7 indicateurs : pluralisme, indépendance, environnement et autocensure, cadre légal, transparence, infrastructures, exactions.

Source : Reporters sans frontières



statista 

Ecrit par le 11 avril 2025

Déjà affaiblie ces dernières années, la liberté de la presse continue d'être menacée dans le monde. C'est ce que révèle le dernier [rapport annuel](#) de Reporters sans frontière, qui fait état de signaux inquiétants dans plusieurs régions. L'édition 2021 rend compte d'une réduction du nombre de pays où les journalistes peuvent exercer leur métier en toute sécurité, ainsi que d'une hausse de l'emprise des [régimes autoritaires](#) sur les médias, notamment renforcée par le contexte de crise sanitaire. Cette année, 40 % des 180 pays étudiés affichent une situation difficile voir très préoccupante, contre 38 % l'année dernière. Dans le même temps, le contexte est jugé favorable dans seulement 12 pays, soit le nombre le plus bas jamais atteint.

L'Europe reste le continent le mieux noté vis-à-vis de la liberté de la presse, malgré une augmentation des violences contre les journalistes, constate RSF. La France se situe au 34^e rang mondial avec un score d'environ 23 points sur 100 (échelle : 0 = liberté totale ; 100 = répression totale), ce qui classe l'Hexagone avec les pays où la situation est globalement considérée comme « satisfaisante ». Cependant, le seuil à partir duquel un pays bascule dans un contexte marqué par des « problèmes notables » n'est pas très loin (25 points). Plombée par un score d'exactions relativement élevé qui traduit un climat d'hostilité envers les journalistes, La France fait partie des pays les moins bien classés d'Europe de l'Ouest avec l'Italie.

Comme les années passées, ce sont les pays nordiques qui trustent toujours les premières places du classement. Avec des scores s'échelonnant autour de 7 sur 100, la Norvège, la Finlande et la Suède composent le podium. De l'autre côté de l'échelle, les pays les moins bien classés sont l'Érythrée, la Corée du Nord et le Turkménistan, affichant tous trois des scores supérieurs à 80 sur 100.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)